A2DI - TP n°6

Dans ce 6^{ième} TP, nous allons tester l'algorithme de la régression logistique pour un problème à 2 classes ($\sharp C = \ell = 2$) sur un jeu de données synthétiques puis un autre composé de données réelles pour 4 classes ($\sharp C = \ell = 4$).

Le jeu de données réelles est 20newsgroup (même jeu qu'au TP n°5). Nous pourrons donc comparer une approche discriminative avec le modèle génératif du classifieur naïf Bayésien.

Exercice n°1: Régression logistique & convergence

Ce 1^{er} exercice est l'occasion de s'exercer à la **descente de gradient** et à ses variantes et d'observer à quel point le choix des hyper-paramètres est important pour bien converger.

Questions:

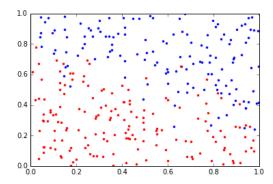
1. Utilisez la fonction datagen écrite de lors l'exercice n°1 du TP n°3. Cette fonction sert à générer un jeu de données synthétique avec chevauchement entre classes.

Comme dans le TP n°3, on se contente de diviser les données en ensemble de train et de test via cette fonction (sans validation croisée). L'ensemble d'apprentissage comprend 80% des données.

On rappelle que les exemples sont tirés uniformément dans le carré unitaire, c'est à dire que \mathbf{x} est de taille 2 et $0 \le x_1, x_2 \le 1$. Pour permettre le chevauchement, au moment de déterminer la classe d'un exemple, vous devrez :

- déterminer la distance d entre ce point généré et la droite d'équation $x_2 = -0.5x_1 + 0.75$,
- calculer $r = e^{-\frac{d^2}{2\sigma^2}}$ avec $\sigma = 0.05$,
- échantillonner une perturbation $Z \sim \text{Ber}\left(\frac{r}{2}\right)$,
- Si l'échantillon z = 1 alors, permuter la valeur de la classe.

Attention, pour la régression logistique, les classes doivent être 0 et 1 (et non -1 et 1). L'appel à cette fonction avec n = 300 doit aboutir à un dataset de la forme suivante :



2. Créez une variable X_plus en concaténant X avec une ligne de 1 de sorte à obtenir :

$$\mathbf{X}_{+} = \left(\begin{bmatrix} \mathbf{x}^{(1)} \\ 1 \end{bmatrix} & \cdots & \begin{bmatrix} \mathbf{x}^{(n)} \\ 1 \end{bmatrix} \right). \tag{1}$$

3. Nous allons commencer par utiliser le modèle de la régression logistique avec une descente de gradient classique. On rappelle que la régression logistique est un modèle linéaire qui cherche à trouver une droite séparatrice pour nos données. Cette droite est paramétrée par un vecteur normal \mathbf{w} et une constante b, appelée intercept. Pour alléger l'écriture, on pose

$$\boldsymbol{\theta} = \begin{bmatrix} w_1 \\ \vdots \\ w_d \\ b \end{bmatrix} . \tag{2}$$

La descente de gradient classique est, par opposition à la stochastique, qualifiée de batch (fournée). En cours, nous avons justifié que la procédure suivante permet de converger vers θ^* qui minimise la NLL du modèle de la régression logistique.

```
Initialiser \theta_0 et \eta.

while pas convergé do

Calculer les prédictions : \mathbf{pred} \leftarrow \mathrm{sgm}\left(\mathbf{X}_{+}^{T}.\theta_{t}\right).

Calculer les erreurs : \mathbf{err} \leftarrow \mathbf{pred} - \mathbf{c}.

Calculer le gradient : \mathbf{g} \leftarrow \mathbf{X}_{+}.\mathbf{err}

Mettre à jour les paramètres : \theta_{t+1} \leftarrow \theta_{t} - \eta \times \mathbf{g}.

end while
```

Il s'agit de la version la plus basique avec un learning rate η fixe.

Implémentez cette procédure en python de sorte à ce qu'elle retourne tout l'historique des valeurs prises par le vecteur θ . Cet historique sera conservé dans un 2D numpy array appelé thetas et de taille 3×526 .

4. Testez votre implémentation avec $\eta = 0.02$ puis $\eta = 0.1$. Pour visualisez les résultats en tapant :

```
from mpl_toolkits.mplot3d import Axes3D
fig = plt.figure()
ax = fig.gca(projection='3d')
ax.plot(thetas[0],thetas[1],thetas[2],'-o')
plt.draw()
```

5. Passons à la méthode de Newton où η_t sera mis à jour à l'aide de la matrice Hessienne. La procédure devient :

```
Initialiser \theta_0 et \eta.

while pas convergé do

Calculer les prédictions : \mathbf{pred} \leftarrow \mathrm{sgm}\left(\mathbf{X}_{+}^{T}.\boldsymbol{\theta}_{t}\right).

Calculer les erreurs : \mathbf{err} \leftarrow \mathbf{pred} - \mathbf{c}.

Calculer le vecteur \mathbf{s} \leftarrow \mathbf{pred} \odot (1 - \mathbf{pred}) (\odot symbolise le produit terme à terme).

Créer la matrice \mathbf{S} \leftarrow \mathrm{diag}\left(\mathbf{s}\right).

Calculer la matrice Hessienne selon \mathbf{H} \leftarrow \mathbf{X}_{+}\mathbf{S}\mathbf{X}_{+}^{T}.

Calculer le gradient : \mathbf{g} \leftarrow \mathbf{X}_{+}.\mathbf{err}

Mettre à jour les paramètres : \boldsymbol{\theta}_{t+1} \leftarrow \boldsymbol{\theta}_{t} - \boldsymbol{\eta} \times \mathbf{H}^{-1}.\mathbf{g}.

end while
```

Implémentez cette procédure en python de sorte à conserver l'historique des valeurs de θ de la même manière que précédemment.

<u>Indications</u>: Pour faire le produit terme à terme, vous pouvez utiliser numpy.multiply. Pour obtenir S, la fonction numpy.diag est prévue pour ce genre de situations. Néanmoins, elle fonctionne si s est enregistré sous forme de 1D numpy array. Si ce n'est pas le cas, vous pouvez utiliser la méthode flatten de cette classe. Enfin l'inversion de matrice est disponible via numpy.linalg.inv.

- 6. Testez votre implémentation avec $\eta = 0.1$ puis visualisez la trajectoire de θ avec le même affiachage 3D que précédemment.
- 7. Passons enfin à la descente stochastique. La procédure devient :

```
Initialiser \theta_0 et \eta.

while pas convergé do

Tirer une permutation \sigma au hasard.

Appliquer la permutation aux exemples : \mathbf{X}_+ \leftarrow \sigma(\mathbf{X}_+)

Appliquer la même permutation aux exemples : c \leftarrow \sigma(c)

for pour i de 1 à n do

Caluler la prédiction pour le i^{\text{ème}} exemple : pred \leftarrow sgm \left(\mathbf{x}_+^{(i)^T}.\theta_t\right).

Calculer son erreur : err \leftarrow \text{pred} - c^{(i)}.

Calculer son gradient : \mathbf{g} \leftarrow \mathbf{x}_+^{(i)} \times err

Mettre à jour les paramètres : \theta_{t+1} \leftarrow \theta_t - \eta \times \mathbf{g}.

end for
end while
```

Implémentez cette procédure en python de sorte à conserver l'historique des valeurs de θ mais aussi le nombre d'« époques ».

<u>Indications</u>: Pour la permutation, vous aurez besoin de numpy.random.permutation.

- 8. Testez votre implémentation avec $\eta = 1.5$ puis visualisez la trajectoire de θ avec le même affiachage 3D que précédemment.
- 9. Modifiez la procédure en calculant le learning rate selon :

$$\frac{\eta_t}{(t+100)^{0.6}}.$$
 (3)

L'itération t s'obtient selon

$$t = \text{nombre d'époques} \times n + i.$$
 (4)

Visualisez la trajectoire du vecteur θ .

10. Comparer les 3 algorithmes d'optimisation en superposant au dataset les 3 frontières séparatrices obtenues. Comparer aussi le nombre d'« époques » au nombre d'itérations nécessaires à Newton ou à la méthode basique.

Exercice n°2: Discriminatif vs Génératif

Dans cet exercice, nous reprenons le même dataset qu'au TP N°5. Nous avions alors tester un modèle génératif appelé classifieur naïf Bayésien. Aujourd'hui, nous comparons avec la régression logistique qui est un modèle discriminatif. Nous allons en réalité utiliser une régression softmax car ce problème est à 4 classes.

On rappelle qu'un modèle est **génératif** s'il permet d'estimer la jointe $p_{X,Y}$ tandis qu'un modèle **discriminatif** se contente d'estimer $p_{Y|X}$.

- 1. Relancez vos programmes correspondant aux questions 1 à 3 du TP n°5. Vous avez alors chargé les données, puis répartis ces dernières en 5 plis pour la validation croisée.
- 2. Nous allons utiliser l'implémentation de la régression logistique fournie par le module scikit-learn. Tapez :

Les paramètres chosis précisent que nous souhaitons faire du multi-classe avec la méthode de Newton et avec une régularisation quasi-nulle (C très grand).

Lancez ensuite apprentissage et test sur chaque pli avec les méthodes logreg.fit et logreg.predict. <u>Indication</u>: il est nécessaire de transposer la matrice des exemples d'apprentissage pour utiliser ces fonctions.

3. Calculez le taux de reconnaissance moyen et comparez au NBC.